

DE GRAMMONT Henri-Delmas,
Histoire d'Alger sous la domination turque
(1515-1830).

Paris, Éditions Bouchene, 2002, 328 p.
ISBN : 978-2912946539

Ce livre est la réédition de l'ouvrage paru en 1887 aux Éditions Leroux. Ce travail érudit, écrit à la fin du XIX^e siècle à partir de la documentation occidentale, est resté, jusqu'à aujourd'hui, la seule chronique complète en français qui embrasse les trois siècles de l'Algérie turque. À cet égard, elle méritait tout à fait d'être rendue plus accessible aux lecteurs. Ils y liront des épisodes célèbres, comme le siège d'Alger par Charles Quint ou l'expédition de Djidjelli par le duc de Beaufort ou, moins connus, comme l'odyssée tragique de Sanson Napollon. Ils y découvriront la succession, souvent sanglante, des pachas et des deys vus par des consuls européens rarement impartiaux. Ils pourront même y sentir la nature de la relation ambiguë, mi-commerciale, mi-guerrière, mi-admirative, mi-méprisante, entretenue dès cette époque entre l'Algérie et l'Europe. La course barbaresque n'empêche pas les achats de blé ou la pêche du corail. Les bombardements par les escadres européennes interrompent des périodes de relations diplomatiques. Le jugement d'ensemble ne peut être, cependant, excessivement positif. Ce n'est pas d'hier que les relations franco-algériennes ont été dominées, trop souvent en tout cas, par des aventuriers, des corsaires et des mécréants sans scrupules. La mise en avant de la défense de la religion n'a eu, de part et d'autre, d'autre fonction que de couvrir des ambitions ou des intérêts. La piété et la charité n'ont été que rarement présentes dans un univers de violence que la conquête française n'a pas contribué à apaiser.

L'introduction de Lemnour Merouche replace admirablement l'ouvrage dans son temps. Elle fournit également un très utile « mode d'emploi » à l'usage du lecteur contemporain. Il est cependant regrettable que l'éditeur n'ait pas complété son heureuse initiative par une courte bibliographie qui aurait permis au lecteur de procéder aux mises à jour indispensables. Nous nous permettons à ce titre de citer celle qui figure à la fin de l'ouvrage de Christian Windler, *La diplomatie comme expérience de l'autre, consuls français au Maghreb (1700-1840)*, Genève, Droz, 2002, dont il a été rendu compte récemment par nous [*Revue Française d'Histoire d'Outre-Mer*, n^{os} 338-339, 1^{er} semestre 2003, p. 321-323].

Jacques Frémeaux
Université Paris IV